

"UN ADO, SES PARENTS ET L'ÉCOLE"

UN SÉMINAIRE ÉRICKSONIEN IMAGINAIRE

Paul-Henri MAMBOURG

Une controverse apparaît au cœur de laquelle se trouvent le paradoxe et la provocation et leurs multiples expressions et ententes. Aussi ce numéro nous donne l'occasion d'inaugurer, peut-être, un nouveau type d'article de « fiction pédagogique ».

L'article "*Le sale gosse, la mama et Giorgio Nardone*" paru dans le N°9 de la revue "Hypnose et thérapies brèves" a suscité pas mal de réactions parmi les thérapeutes éricksoniens de Liège. Pour rappel, il s'agissait d'un entretien thérapeutique entre Giorgio Nardone et une mère qui consultait pour son fils de 13 ans marginalisé à l'école. G.Nardone avait pris comme

stratégie de terroriser la mère sur le devenir délinquant assuré pour son fils si elle n'intervenait pas en lui mettant des limites.

Les stratégies thérapeutiques provocatrices s'avèrent souvent très efficaces. Mais si les interventions de Nardone dans cette séance peuvent déclencher des changements de comportement chez cette mère, elles constituent également des suggestions puissamment destructrices et dangereuses. De plus, avec des informations très fragmentaires et subjectives données par la mère, il "colle" à l'enfant un diagnostic d'"hyperactif" ! Et c'est ce diagnostic qui justifie son intervention provocatrice, comme le font les pourvoyeurs d'amphétamine. Ensuite, il formule, à partir de ce diagnostic, une prophétie d'évolution vers des troubles sociaux graves. Il induit également l'idée que la non-conformité aux exigences structurelles des écoles et le malaise de l'enfant par rapport aux condisciples conduiront à une inadaptation et des troubles caractériels !

Si ces provocations visent à déclencher des réactions de réajustement dans la relation mère-enfant (mais on en doute car des tentatives similaires ont échoué), elles constituent

immanquablement des suggestions destructrices qui resteront gravées quelque part dans le psychisme maternel et qui imprégneront sûrement ses relations à son fils !

Erickson aimait la provocation, mais toujours constructrice. Et s'il osait une suggestion négative, elle faisait partie d'un jeu ou d'une injonction paradoxale. Je pense à ce qu'il avait dit à un patient souffrant d'éjaculation prématurée. Il avait essayé de lui mettre en tête qu'il s'inquiéterait, lors des rapports sexuels, s'il arriverait à éjaculer.

Pour l'amusement, je propose de revoir l'entretien de Giorgio Nardone comme s'il le présentait à un séminaire éricksonien de "supervision-intervision".

SÉMINAIRE DU 30/02/2008

Voici donc quelques passages d'une journée de "supervision-intervision" que j'ai animée. Les participants étaient des "élèves thérapeutes" de troisième cycle de formation à l'hypnose et aux techniques communicationnelles éricksoniennes ainsi que des médecins et psychologues, déjà formés aux techniques d'hypnose et aux approches communicationnelles stratégiques.

G. N. présente la vidéo d'une situation : *« Une mère lui téléphone pour son fils unique qui a des problèmes d'intégration scolaire. Il lui fixe un rendez-vous. »*

P-H. M : *« Pourquoi recevoir la mère seule ? C'est le fils qui a le problème ! Bien sûr, la seule chose connue, c'est que la mère se plaint. Mais elle semble dire que son garçon n'est pas heureux à l'école. Il pourrait venir dire ce qui se passe. Et le père ? »*

PAUL-HENRI MAMBOURG

Psychiatre. Président de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves. Président et co-fondateur de l'Institut Milton H. Erickson de Liège.

Formateur et conférencier.

mambourg@skynet.be

